

Non, les musulmans « modérés » ne méritent ni la démocratie ni nos écoles. Par Eva

écrit par Christine Tasin | 12 septembre 2014



✘ Vus d'Occident, ces dictateurs « sans barbe », comme Saddam Hussein et Bachar el Assad semblent peu recommandables, et ils le sont en effet. Nous n'allons pas prétendre que ce sont des hommes épris de justice.

Mais quand ce genre de dictateur tombe, il est remplacé par des dictateurs barbus, qui vont appliquer les consignes de Mahomet: exterminer les non-musulmans. Quand il n'y aura plus que des musulmans, ils s'entretueront entre eux, au motif que certains sont de mauvais musulmans.

Quel cancer, cette pseudo-religion !

Et puis Monsieur Bush, qu'il m'excuse une minute, et quelles que soient ses intentions: la démocratie, ça ne s'offre pas sur un plateau d'argent, et ça s'impose encore moins. Il faut qu'un peuple la demande, la réclame, lutte pour l'obtenir.

Et si les chrétiens en Orient sont prêts pour la démocratie, on ne peut vraiment pas en dire de même pour les musulmans.

Islam et démocratie sont tellement incompatibles !

Et qu'on ne me dise pas « oui, mais les musulmans modérés, eux, apprécient la démocratie et la méritent autant que nous autres non-musulmans ».

Eh bien bon: les musulmans modérés ne méritent pas la démocratie, même s'ils savent jouir de ses bienfaits.

Prenons l'exemple des Français musulmans, dont l'écrasante majorité est modérée.

Ils profitent au quotidien des bienfaits de la démocratie, de la liberté d'expression qu'elle leur octroie et qu'ils n'auraient jamais dans leurs pays d'origine, et ils le savent.

Quelles initiatives cette écrasante majorité de musulmans modérés a prises pour sauvegarder la démocratie mise à mal par « l'infime minorité de musulmans intégristes » ? Aucune. A part leur trouver des excuses: les pauvres islamistes n'ayant pas trouvé leur place dans la société française, qui ne s'est pas adaptée à eux (je croyais que c'était à eux de s'adapter ! Je m'étais donc trompée).

Et ce n'est pas juste la faute de la société française, voyez-vous: les sociétés belge, anglaise, néerlandaise, allemande...bref toutes les sociétés non-musulmanes sont fautives vis-à-vis des musulmans.

J'aimerais dans ce cas qu'on m'explique comment il se fait que des jihadistes poussent comme des champignons dans les pays musulmans. Les sociétés musulmanes, elles aussi, n'ont pas su « intégrer » leurs propres ressortissants ?

Je discute parfois avec de jeunes musulmans français sur internet. Leur français de misère me fait mal au coeur, car ils sont nés en

France, ont fait leurs études scolaires en France. Je leur explique qu'il ne faut pas qu'ils s'étonnent de ne pas trouver leur place dans un pays dont ils n'ont même pas fait l'effort d'apprendre correctement la langue. Et surtout, qu'ils ne pourront pas être heureux dans un pays non-musulman puisque leur religion leur interdit de prendre les non-musulmans pour amis, confidents ou alliés (1).

Parfois la situation se corse entre nous, ils m'arrosent d'insultes, je leur dis que si j'étais leur prof de français, j'aurais perdu définitivement ma vocation.

Ils ont des parents, ces jeunes gens. Ils ne les poussent pas à se remettre à niveau, mais les laissent traîner à la mosquée, où les imams se chargent de les gaver, cérébralement parlant, afin de les préparer au jihad.

Ca m'amuse d'entendre le gouvernement français se féliciter d'avoir expulsé un imam qui avait un discours « anti-républicain », « anti-démocratique », « anti-français ».

Avec les paraboles présentes sur chaque balcon de chaque HLM, l'imam expulsé de France le matin sera en train de prêcher aux Français musulmans le soir-même à la télévision. Les paraboles servent à capter des chaînes de télévision dont le but est de « ré-islamiser » une jeunesse musulmane qui risque de s'accoutumer à vivre selon des critères non-musulmans.

Pourtant parmi ces jeunes musulmans, il y en a qui ont un avenir, mais qui n'en veulent pas: Mohammed Merah, par exemple, a bénéficié d'une scolarité gratuite, de soins médicaux gratuits, de vacances en montagne (il était très bon skieur), une formation de carrossier. Il était bon dans son métier. Ce n'est pas son père qui a payé pour tout cela, c'est le contribuable français.

Bien que né en France, bien qu'ayant un métier, Merah a préféré le jihad.

Comme tous les Français musulmans qui sont partis en Syrie et en Irak.

Il est vrai que pour briller en tant que jihadiste, nul besoin de

travail acharné, ni même de diplômes, il suffit d'un stage en boucherie pour apprendre à couper les têtes des non-musulmans. Pour le viol des petites filles mécréantes, il n'y a pas de formation exigée, ça s'apprend sur le tas.

Eva

(1) Je n'ai pas besoin de citer les nombreux versets qui prouvent qu'un musulman ne doit pas vivre en bonne entente avec des non-musulmans, car je sais que Monsieur Jallade, ainsi que notre ami D.J. vont surgir de nulle part avec les versets en question. Je les remercie à l'avance.